



DU 11 AU 24 FÉVRIER 2022

QUINZOMADAIRE D'INFORMATIONS LOCALES ET MUNICIPALES - blancmesnil.fr



EN PAGE
14
LE DOSSIER

DES FORMATIONS DE HAUT VOL AU LYCÉE ARISTIDE-BRIAND



AÉROPORT DU BOURGET

Une formidable opportunité pour Le Blanc-Mesnil



Pôle d'excellence aéronautique, premier aéroport d'affaires en Europe, Le Bourget représente près de 3 500 emplois directs et 5000 emplois indirects. Bien des métiers sont concernés, qui sont autant d'opportunités professionnelles pour les Blanc-Mesnilois : exploitation, maintenance, développement commercial, mais aussi sûreté et sécurité, fret, hôtellerie, messagerie... Immersion dans un secteur en constante évolution.



LE BOURGET EN QUELQUES CHIFFRES

1^{er} aéroport d'aviation d'affaires en Europe

553 hectares, 3 pistes dont 2 indépendantes



2 aéroports pour l'aviation d'affaires : Toussus-Le-Noble et Pontoise-Cormeilles-en-Vexin

8 terminaux pour 800 destinations

80 entreprises de services aéroportuaires et aéronautiques



8 aéroports pour l'accueil de l'aviation générale : Chavenay, Chelles, Coulommiers, Étampes, Lognes, Meaux, Persan et Saint-Cyr

7km de Paris et à 20km de La Défense

1 héliport à Issy-Les-Moulineaux



Paris-Le Bourget, un aéroport d'avenir

Métier passion, l'aéronautique est héritier d'une histoire faite de panache et d'excellence industrielle, dont Le Bourget est un des lieux les plus emblématiques. N'est-ce pas là qu'en 1927, l'Américain Charles Lindbergh atterrissait devant un public de 200 000 personnes, après avoir fait la première traversée de l'Atlantique sans étape ? Aéroport militaire pendant la Grande Guerre, puis aéroport civil en 1919 et enfin aéroport d'affaires depuis 1981, Le Bourget a toujours su s'adapter aux besoins de son temps. Jusqu'à la pandémie de 2020, durant laquelle l'aéroport a maintenu une continuité commerciale et assuré le transport de matériels médicaux.

Situé à quelques kilomètres de Paris et de La Défense, Le Bourget est idéalement relié aux grands quartiers d'affaires d'Île-de-France (notamment grâce à son réseau d'aéroports et d'héliport installés en périphérie de la capitale) et dessert près de 800 destinations dans le monde entier. C'est de là

que décolle l'équipe de football du Paris Saint-Germain dans son Boeing 737, et c'est ici que l'Élysée accueille les délégations étrangères. Ouvert 24h/24, l'aéroport voit aussi atterrir les avions transporteurs d'organes et de produits sanguins à destination des hôpitaux parisiens. Plus de soixante mille décollages et atterrissages ont lieu dans ses huit terminaux et plusieurs centaines de milliers de personnes y transitent chaque jour. C'est pourquoi toute une gamme de services y a été développée, sur mesure, pour une clientèle haut de gamme.

Le Bourget accueille aussi de nombreux événements, dont le Salon international de l'Aéronautique et de l'Espace qui recevait en 2019, pour sa 53^e édition, plus de 316 000 visiteurs et 2 450 exposants venus de 49 pays. Poumon vert de 500 hectares, Le Bourget est aussi à la pointe de la recherche en matière de carburant écologique... et vise même la neutralité carbone en 2030 !



UN AÉROPORT QUI A MARQUÉ L'HISTOIRE

- **9 octobre 1914** : le capitaine Lucca atterrit pour la première fois sur le terrain du Bourget alors qu'il était à la recherche d'un lieu adéquat pour défendre la ville de Paris face à l'ennemi.
- **5 mars 1919** : l'aéroport Paris-Le Bourget est inauguré officiellement. Il restera pendant longtemps le premier aéroport civil de France.
- **21 mai 1927** : Charles Lindbergh atterrit au Bourget à bord du *Spirit of Saint Louis*, après avoir traversé l'Atlantique (5 800 kilomètres en trente-trois heures et trente minutes). Il fut accueilli par 200 000 personnes.
- **1^{er} Janvier 1981** : l'aéroport Paris-Le Bourget recentre ses activités essentiellement sur l'aviation d'affaires.



Entretien avec Sébastien directeur de l'aéroport



D.R.

Le Bourget est le premier aéroport d'affaires en Europe. Quels sont ses atouts par rapport à ses concurrents ?

L'aéroport du Bourget est idéalement positionné et très proche de Paris.

Notre aéroport est dédié à l'aviation d'affaires, il offre une simplicité et une flexibilité inégalées. C'est aussi un outil très adapté au service des enjeux sanitaires. L'aéroport est une infrastructure aux multiples facettes, un pôle d'excellence aéronautique qui intègre l'ensemble des métiers de cette industrie. Il constitue un lieu de vie ouvert au grand public grâce au musée de l'Air et de l'Espace, au Parc des Expositions et à la programmation de la galerie d'art Gagosian. L'aéroport accueille tous les deux ans le plus grand salon aéronautique mondial. En 2024, il va être au centre des attentions pendant les Jeux olympiques avec la présence du centre des médias. Plus de 30 000 journalistes y seront présents !

Sébastien Couturier, nouveau directeur de l'aéroport du Bourget depuis octobre 2021.

Il existe donc bien des possibilités d'emplois, d'alternance et de stages dans nos sites aéroportuaires.



en Couturier, du Bourget

Comment le secteur fait-il preuve de résilience face à la pandémie ?

Le trafic aérien d'affaires a bien résisté pendant la crise sanitaire, l'aéroport a contribué à la continuité de l'activité économique du pays alors que les lignes aériennes commerciales des grands aéroports ne permettaient plus de voyager. On sait que l'on ne peut pas gérer une relation client ou une visite d'usine par visioconférence, le contact humain reste primordial. Par ailleurs, au plus fort de la crise, de nombreux avions d'affaires ont été affrétés pour transporter du matériel médical, ces appareils sont capables de se poser dans de petits aéroports et ne nécessitent pas d'infrastructures au sol, ils complètent donc très bien l'offre en matière de trains et d'avions-cargos. Grâce à cette double dynamique, l'aéroport de Paris-Le Bourget a maintenu sa première place en Europe.

L'écologie est l'enjeu majeur du XXI^e siècle. Comment le secteur aéronautique y répond-il aujourd'hui ?

C'est LA priorité, notre stratégie vise à lancer de multiples initiatives en la matière. Nous avons établi un plan environnemental très ambitieux qui vise la neutralité carbone en 2030 ; il nous faut lui associer l'ensemble des acteurs, compagnies aériennes, sous-traitants, partenaires, collectivités locales...

Sur le plan aéronautique, nous allons vivre dans les années à venir une transition énergétique radicale avec des avions hybrides, électriques et à l'hydrogène. Nous sommes d'ailleurs précurseurs avec, depuis l'été 2021, la première station de biocarburants en France. Nous vivons un moment charnière de l'histoire de l'aviation. Cela va s'accompagner de la recherche de nouvelles compétences et la création de nouveaux métiers pour les jeunes générations qui veulent relever ce défi majeur.

Plus de 80 entreprises travaillent sur la zone de l'aéroport du Bourget. Combien d'emplois représente ce bassin ? Quels sont les secteurs concernés ?

Paris-Le Bourget comporte un tissu industriel composé de 3 500 emplois directs et près de 5 000 emplois indirects. Tous les métiers de l'aéronautique sont représentés notamment les domaines commerciaux, de l'exploitation et de la maintenance. Au-delà des métiers aéronautiques, le site héberge des emplois dans les services aéroportuaires, les métiers de la sûreté et la sécurité, les commerces et hôtels, le fret et la messagerie. Notre rôle est d'attirer les entreprises sur notre territoire. Dernièrement, nous avons eu la satisfaction d'accueillir deux acteurs mondiaux. Il s'agit des sociétés Bombardier et NetJet. Chacune d'elles va développer une base de maintenance pour ses avions, c'est un très bon signal pour l'emploi local.

Avez-vous beaucoup d'offres d'emploi à pourvoir dans le département ? Des alternances et des stages sont-ils envisageables, pour les jeunes talents des villes limitrophes ?

Nous voulons jouer un rôle de facilitateur et de connecteur entre les entreprises de la plateforme et les collectivités riveraines en matière d'emploi. Nous avons la chance d'avoir déjà de belles initiatives en la matière. La dernière en date s'est déroulée au début du mois de février. À l'initiative du magazine *Aviation et Pilote*, le Salon des formations et des métiers aéronautiques 2022 a rassemblé plus d'une cinquantaine d'exposants au musée de l'Air et de l'Espace. Nous sommes également en lien étroit avec nos collègues de l'aéroport de Paris-Charles-de-Gaulle. Ce bassin d'emploi très proche de nous a

des besoins croissants notamment dans les domaines de la logistique, du fret et de la messagerie. Il existe donc bien des possibilités d'emplois, d'alternance et de stages dans nos sites aéroportuaires.

Le Blanc-Mesnil accueille un lycée professionnel spécialisé dans certains métiers de l'aéronautique. Est-ce que la filière professionnelle est un atout à vos yeux, pour le secteur ?

L'aéronautique est souvent un métier passion. On tombe dedans dès son plus jeune âge. C'est un atout indéniable que de pouvoir disposer de ce type de formation si proche de notre aéroport. Nous avons d'ailleurs engagé des discussions avec l'équipe académique pour étudier des synergies concrètes qui devraient voir le jour dans les mois à venir. Nous souhaitons donner davantage de visibilité à cette filière professionnelle en organisant des échanges avec les entreprises, afin de confronter les jeunes lycéens à des recruteurs potentiels et de leur permettre de gagner un temps précieux pour construire leur parcours professionnel.

Des formations de haut vol au lycée Aristide-Briand



Cet établissement professionnel est l'un des rares à former ses lycéens aux métiers de l'aéronautique : 200 candidatures en moyenne, en seconde bac pro, pour 24 places. À l'issue de leurs études, les élèves se placent chez Air France, Embraer, Airbus Helicopters, Safran, Dassault, Cessna...

Apprendre à disséquer un avion et à le soigner en profondeur. Tel est le quotidien des élèves en bac pro Aéro-systèmes au lycée Aristide-Briand. Ils en réparent les circuits électriques, les moteurs, les appareils de navigation... Leurs collègues de bac pro Aéro-structure se concentrent sur l'enveloppe externe de l'appareil : traitement de surface, réparation des impacts sur le fuselage... Les lycéens de ces deux spécialités (trois années



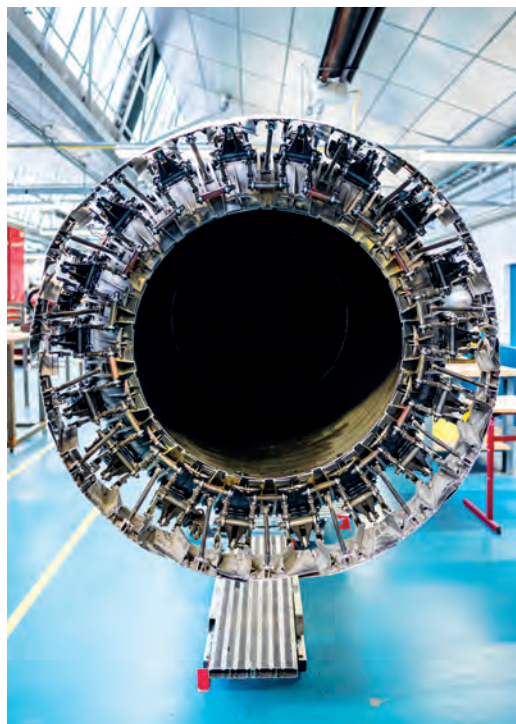
d'études) travaillent en étroite collaboration les uns avec les autres, après avoir été triés sur le volet. Sami, en terminale Aéro-systèmes, s'y est pris à deux fois pour être accepté. Comme beaucoup, il veut devenir mécanicien en aéronautique. Il « gravira les échelons » pour être « chef de piste » puis « chef de site ». La filière bac pro Aéronautique (72 élèves) est ouverte aux filles comme aux garçons. D'ailleurs, l'automatisation évite désormais d'avoir à soulever de lourdes charges lors des opérations de maintenance d'un aéronef (avion, hélicoptère...).

RÉPARATION DE L'AVION DE TAKEN 3

Pour se faire la main, ces lycéens disposent d'un hangar où logent des moteurs et deux petits avions dont une corvette de 1977. Elle a servi au tournage du film *Taken 3* de Luc Besson, en 2014. « Nous l'avons reçue morte », explique Yazid Airadj, instructeur en première Aéro-systèmes (Pasy). Depuis le mois de septembre, ses élèves s'efforcent de la ressusciter. Ce sera leur « chef-d'œuvre ». Tous les lycéens de la voie professionnelle



PHOTOS : ALEXIS LEPANOT



MAÎTRISE OBLIGATOIRE DE L'ANGLAIS TECHNIQUE

Une fois leur bac pro en poche, la majorité des élèves de cette filière poursuivent leur parcours en BTS, et parfois au-delà, pour se perfectionner en mécanique, devenir ingénieurs ou professeurs. D'autres continuent à étudier sur place, en « mention complémentaire option moteurs à turbines ». Cette formation d'un an permet d'obtenir la très convoitée licence de mécanicien B1-1. « Nous recevons en moyenne 90 demandes d'admission pour 12 places », relève Nabia Pisi, directrice déléguée à la formation professionnelle et technologique. Après cinq à dix années d'expérience, le titulaire de cette licence acquiert le droit de signer une approbation pour remise en service (APRS), laquelle autorise un avion à voler de nouveau, après sa maintenance. À leur envol du lycée Aristide-Briand, tous ces élèves possèdent un solide bagage d'anglais technique. La bible des mécaniciens aéronautiques du monde entier ne se nomme-t-elle pas en effet... *Aircraft Maintenance Manual* ?

doivent en effet mener un projet ainsi nommé, afin de valoriser leurs talents. Ils présentent ensuite leur chef-d'œuvre à un jury, au mois de mai. « L'année dernière, les terminales de notre filière ont remis en état, à l'aéroport du Bourget, une corvette Airbus, grâce à un partenariat avec le musée de l'Air et de l'Espace », explique Paolo, en première Pasy. Lui et ses camarades ont pris de l'avance. Leur corvette est déjà « viable à 95 % », se félicite M. Airadj. « C'est l'une de mes meilleures promos. »



POUR INFO

Le lycée professionnel Aristide-Briand est situé près de l'aéroport du Bourget, non loin de celui de Charles-de-Gaulle. Environ 450 élèves y suivent une formation dans l'une de ces 4 filières :

- Aéronautique bac pro Aéro-systèmes et Aéro-structure. Mention complémentaire Avion moteurs à turbines
- Électricité et environnement connecté CAPELEC, BAC MELEC
- Structure métallique CAP SM, CAP RICS, BAC Pro TCI
- Maintenance industrielle BAC PRO MSPC

120, avenue Aristide-Briand,
93150, Le Blanc-Mesnil
Tél. : 01 48 67 12 13.





Héritages aéronautiques



Depuis la Grande Guerre, l'histoire du Blanc-Mesnil est profondément liée à celle de l'aéroport du Bourget. Ses avions ont suscité bien des vocations chez ses jeunes habitants.

« Sous le ronflement des avions, je t'envoie mes meilleurs baisers de Blanc-Mesnil », écrit Marcelle en 1915, à son frère, cantonné dans un régiment d'infanterie en Saône-et-Loire. Il y a plus d'un siècle que le quartier de l'Aviation voit décoller et atterrir des avions de l'aéroport du Bourget. Pendant la Première Guerre mondiale, l'aviation militaire a réquisitionné les terres agricoles du lieu-dit la Pièce des Carrières pour y installer un aéroport complémentaire à celui du Bourget. Sur les rives de la Morée, les peupliers ont cédé la place à un champ de tir, une piste et des baraquements militaires. La marraine de Charles

D.R. décrit ainsi à son jeune filleul en pension à Orléans, les appareils volants qu'elle aperçoit de chez elle : « Ils marchent jour et nuit : le soir, allumés, on croirait des étoiles filantes. »

Ces terrains d'aviation vont susciter bien des vocations chez les jeunes habitants des alentours. Pendant la Grande Guerre, le pilote blanc-mesnilois Marius Raveu s'engage dans une escadrille de bombardement. Décoré de la Croix de guerre, il intègre ensuite l'aviation civile, où il accomplit plusieurs missions et bat de nombreux records jusqu'à sa mort, en 1925... dans un accident d'avion. Deux ans plus tard, le conseil municipal décide de baptiser de son nom, la rue des Blés. C'est dans celle-ci d'ailleurs que l'un des élus locaux de l'époque, François Dagorn, a construit sa maison. Ce conseiller municipal, natif du Finistère, a officié en 1917 comme radiotélégraphiste dans la marine nationale. De retour à la vie civile, il rejoint la première équipe radio du camp d'aviation du Bourget. Replié à Lyon pendant la Seconde Guerre mondiale, il devient membre d'un réseau de résistance chargé de saboter du matériel radio allemand. Arrêté en juillet 1944, il est déporté au camp de concentration de Mauthausen où il meurt en janvier 1945. Bien plus tard, la commune donnera son nom à une voie du quartier de l'Aviation. Ce même quartier où perdure aussi la mémoire de Jeanne Fontaine (1897-1994), la première hôtesse de l'air au monde. Pendant l'entre-deux-guerres, elle était l'amie de merveilleux fous volants : Jean Mermoz, Charles Nungesser, François Coli, Antoine de Saint-Exupéry... auxquels la voirie et l'habitat rendent hommage, encore aujourd'hui, au Blanc-Mesnil.

Nadia De Almeida

Sources : archives municipales ; L'Aéroport du Bourget entre les lignes, histoire d'un territoire en Seine-Saint-Denis (édition départementale) ; le site Internet consacré aux combattants et à l'histoire de la Grande Guerre : forum.pages14-18.com